(12

Remerciment
FAICT
AU ROY
AU NOM DES
EGLISES ESTRANGERES
De ce Royaume, pour ſa
Royale Protection
Dont il a pleu a
SA MAJESTE
Les aſſeurer tout de nouueam par ſa derniere
DECLARATION.
Prononcé a Whithall, *le* Vendredy
Quinzieſme Mars, 166⅝.

Par Louis Herault *Paſteur de L'Egliſe Françoiſe de* LONDRES.

Par ordre particulier de Sa Majeſte.

A Londres chez Octavian Pulleyn le jeune. 1666.

479-14

REMERCIMENT *faict au* ROY *Au nom des* Egliſes Eſtrangeres *de ce Royaume, pour ſa Royale Protection dont il â pleu à* SA MAJESTÉ *les aſſeurer tout de nouueau par ſa derniere Declaration.*

SIRE,

CE'Eſt au nom des Egliſes Eſtrangeres Françoiſes & Flamendes, qui viuent ſous la domination de VÓTRE MAJESTÉ, que nous auons auiourdhuy l'honneur de comparoiſtre en ſa preſence, pour luy rendre nos tres humbles ſubmiſſions, & nos profonds reſpects, & pour luy preſenter non point des penſees curieuſement recerchees, ny des paroles choiſies, ny un diſcours artificielement compoſé, mais des cœurs tout bruſlans de Zele & de devotion pour ſon ſervice, & des ames qui ne reſpirent autre choſe que reconnoiſſance, qu' obeiſſance, & que fidelité; Non SIRE, ce n'eſt point l'art qui parle, c'eſt la nature, c'eſt de l'abondance du cœur que la bouche parle; pour teſmoigner à VÓTRE MAJESTÉ le vif reſſentiment que nous auons de toutes les graces receües juſques a preſent de voſtre Roiale bonté, mais plus particulierement, SIRE, pour rendre à VOSTRE MAJESTÉ du plus pur, & plus ſincere de nos cœurs, nos tres humbles remercimens & actions de graces, ponr cette derniere faueur ſignalée, qu'il vous a pleu tout de nouueau adjouſter aux precedentes, quand, à l'exemple de Dieu, qui eſt tellement le conſeruateur de tous hommes qu'il l'eſt principalment des fideles, & ſelon l'exhortation de St. PAUL, qui veut qu'on face bien a tous, mais principalement aux domeſtiques de la foy, VÓTRE MAJESTÉ prenant, par ſa Declaration

Mat. 12. 34.

1 Tim. 4. 10. *Gal.* 6. 10.

publicée depuis quelques ſemaines, tous les Eſtrangers qui ſont en ſés Eſtats, & qui ſ'y voudront retirer, en ſa Roiale Protection, teſmoigne vouloir prendre un ſoin plus ſpecial encore de ceux d'entr'eux, qui ont le bonheur & l'auantage d'eſtre joints & unis auec elle en meſme communion de foy & de Religion.

SIRE, par cette cloſe inſerée en Voſtre Declaration en faveur de tous les Eſtrangers en General, VÓTRE MAJESTÉ fait paroiſtre bien auantageuſement ſon humanité, ſa prudence, & ſa generoſité tout enſemble. En cela elle a fait extraordinaire une action vraiement Roiale, ſelon que c'eſt le propre de la Roiauté de faire bien a tous, & de ne faire mal a perſonne, de ſorte qu'elle peut a bon droit ſe vendiquer ce titre de bien faicteur, qui eſt donné aux Rois en l'Evangile, comme luy appartenant d'une façon particuliere. En cela auſſy, SIRE, vous vous montrés vrai fils & digne ſucceſſeur du feu Roy de glorieuſe & immortelle memoire, pere de VÓTRE MAJESTÉ, qui avoit fait graver ſur vne medaille, cette belle deviſe Latine, *Præſum ut proſim*, Ie ne ſuis Roy que pour bien faire. Et on peut dire a cet eſgard en quelque façon de VÓTRE MAJESTÉ, ce qui a eſté dit de ce grand Empereur du ſiecle paſſé, que d'une main il faiſoit la guerre, & que de l'autre il monſtroit la paix. Mais auſſi par ce que VÓTRE MAJESTÉ, a la bonté dans cette generalité de faire vne conſideration plus particuliere de ceulx que la profeſſion de la pureté de l'Evangile oblige a chercher icy, a l'ombre de Voſtre Roiale protection, le repos & la liberté de leur conſcience, elle donne en cela vne preuue bien authentique de ſa pieté vraiement Chreſtienne, & monſtre qu'elle auroit plus de droit encore, ſans comparaiſon, que cet ancien Empereur de prendre pour ſa deuiſe ce petit mot *La Pieté Auguſte*. Par cela meſme elle donne encore a connoiſtre que c'eſt tres juſtement, & d'une façon tres auguſte, que ce titre glorieux de DEFENSEUR DE LA FOY luy apartient, & que ce n'eſt pas ſans vne adreſſe bien particuliere de la Providence de Dieu, qu'il luy eſt comme eſcheu en partage.

Luc. 22. 25.

Charles le Quint.

Adrian.

Par ce moien, ſi l'ancienne Rome a eſté louée & renommée pour ſon hoſpitalité enuers les Eſtrangers affligés, qui ſ'y retiroient de toutes parts, & auquels elle ſeruoit d'aſyle & de refuge, & a eſté appellée a cette occaſion le pais de toutes nations, Voſtre Angleterre, SIRE, poſſede a beaucoup plus juſte titre cette gloire, & merite encore beaucoup mieux d'eſtre ainſi appellée, ayant ce bonheur depuis plus d'un ſiecle, par la beneficence des Rois vos Predeceſſeurs, & par celle de VÓTRE MAJESTÉ, de ſeruir pareillement d'aſyle & de retraite a quantité de fideles de diuers endroits, qui eſtans contraints de quiter leur pais, l'ont ici retrouué par maniere de dire auec des auantages incomparablement plus grands & plus conſiderables, tellement qu'on peut bien dire d'eux en quelque façon qu'ils auroient eſté perdus, s'ils n'auoient point eſté perdus.

Oſ. 11. 4.

Par

Par ce moien auſſi, SIRE, a l'exemple de celui dont vous aués la gloire de porter ſi particulierement l'image, vous les attirés a voſtre obeiſſance & a voſtre ſervice, vous vous les attachés tres eſtroitement, vous enchaiſnés leurs coeurs, pour ainſi dire, auec ces cordeaux d'amitié, & ces liens d'humanité; vous regnés, SIRE, non ſeulement ſur leurs corps, mais principalement ſur leurs ames, & dans leurs ames, ou vous aués eſtabli & affermi voſtre empire & voſtre domination. Et c'eſt de quoi, SIRE, nous faiſons maintenant vne ſolennelle proteſtation a VÓTRE MAJESTÈ, la ſuplians, auec toute l'humilitê la plus profonde dont nous ſommes capables, de vouloir eſtre pleinement perſuadée de noſtre entiere obeiſſance, & de noſtre fidelité ferme, & inviolable a ſon ſeruice, ſans jamais nous en departir en façon quelconque, ni directement, ni indirectement.

En cette diſpoſition, SIRE, nous continuerons a prier ardemment celuy qui eſt le Dieu de toute benediction, qu'il lui plaiſe ſanctifier de plus en plus ces grandes qualités, & ces rares & eminentes vertus, dont il luy a pleu enrichir VÓTRE MAJESTÉ; qui vous font aujourd'huy regarder a toute la terre comme vn des plus grands Princes qui jamais ait porté couronne; qu'ainſi il vous rende de plus en plus vn inſtrument puiſſant en ſa main pour l'accompliſement de ſon oeuure. Nous continuerons a prier ardemment celui qui enuoie deliurance aux Rois, & qui les recouſt de l'eſpée dangereuſe, qui a desja fait tant de merueilles en faueur de VÓTRE MAJESTÉ, qui, aprés vous auoir fait paſſer par diuerſes eſpreuues, pour vous façonner a ſon oeuure, apres vous auoir fait voir pluſieurs détreſſes & maux, vous a derechef comme rendu la vie, & vous a fait comme remonter hors des abyſmes de la terre, qui, apres auoir permis que vous aiés eſté comme froiſſé pour un temps parmy des dragons, & couuert d'ombre de mort, a en fin froiſſé ces meſmes dragons, faiſant retourner leur outrage ſur leurs teſtes criminelles, & ſ'eſt montré le Dieu de voſtre deliurance, Nous continuerons, dis-je, a le prier, qu'il veuille prendre de plus en plus voſtre perſonne ſacrée en ſa ſauuegarde & protection, vous garentiſſant de tous faſcheux accidents, qu'il vous garde comme la prunelle qui eſt en loeil, & vous cache ſous l'ombre de ſes ailes; qu'il vous ait continuellement comme portrait en la paume de ſa main; qu'il vous mette comme vn cachet ſur ſon coeur, comme vn cachet ſur ſon bras; qu'il campe a l'entour de VÓTRE MAJESTÉ l'armée de ſes Saincts Anges, qu'il ſoit voſtre auantgarde, & vo-voſtre arrieregarde; qu'il vous ſoit un pauois & vn bouclier impenetrable contre toutes entrepriſes, & contre tous attentats: qu'il ne vous abandonne point iuſques a la vieilleſſe toute blanche, mais qu'il vous face demeurer a tousjours en ſa preſence; que ſa gratuité & ſa verité vous preſervent, qu'elles vous ſeruent de rondelle & de targe; qu'il face découler abondamment ſur

Pſal. 144. 10.

Pſal. 71. 20.

Pſal. 17. 8.

Iſa. 49. 16.

Cant. 8. 6.

Pſal. 71. 18.

Pſal. 61. 8.

Pſal. 91. 4.

VÓTRE MAJESTÉ; ſes meilleures & plus particulieres benedictions; qu'il accompagne VÓTRE MAJESTÉ de ſes faueurs les plus exquiſes, tant du Ciel que de la terre; qu'il ſur fleurir voſtre diademe ſur voſtre front, & voſtre couronne d'or face voſtre teſte; qu'il raſſaſie VÓTRE MAJESTÉ de longue vie; qu'il continue a vous faire voir ſa deliurance; qu'il adjouſte, en vne plaine felicite, jours ſur les jours de VÓTRE MAJESTÉ, tellement que vos ans ſoient comme pluſieurs aages; qu'il eſpande ſa benediction ſur voſtre couche Royale; qu'il la rende verdoiante: & que la Reyne Eſpouſe de VÓTRE MAJESTÉ vous ſoit comme vne vigne abondante en fruit. Pour abreger, qu'il donne a VÓTRE MAJESTÉ vne heureuſe & longue vie; vn empire aſſeuré, vne maiſon ferme & ſtable; des Armes Victorieuſes; vn Conſeil fidele; des peuples obeiſſans; vn Eſtat tranquille; Bref tous les ſouhaits de voſtre ame. En vn mot, SIRE, qu'il ſoit tousjours auec vous, qu'il vous prenne par la main droite, qu'il vous conduiſe continuellement par ſon conſeil, & puis finalement, qu'il vous eſleue en ſa glorie. Amen, SIRE, Amen, Amen.

Pſal. 132. 18.

Pſal. 21. 4.

Pſal. 91. 16.

Pſal. 61. 7.

Cant. 1. 16.

Pſal. 128. 3.

Tertull. apolog. cap. 30.

Pſal. 73. 23, 24.

FIN.